

La guerre révèle ce qu'est la nature humaine



Entre le président de l'Ukraine et le président de la Russie, qui dit le vrai, et comment en être sûr ? Une revendication politique ou territoriale vaut-elle qu'on envahisse un pays et qu'on aille jusqu'à détruire ses villes et ses infrastructures ? Y a-t-il une cause qui puisse justifier cela ? De même, y a-t-il une cause qui puisse justifier que des femmes et des enfants soient massacrés – sans oublier les jeunes soldats que l'on envoie se faire tuer sur le front ?

Quand donc les hommes comprendront-ils qu'ils sont en eux-mêmes peu de chose puisqu'ils sont mortels ? Quand donc mettront-ils un terme à leurs rivalités politiques ou autres ?

L'humanité étant tout sauf humaine, nous connaissons la réponse, et c'est bien là le drame de notre condition. Les fauves ont au moins le mérite d'afficher leur vraie nature, alors que les hommes se perdent en protocoles et autres falbalas, sur fond d'entretiens diplomatiques et de palais

présidentiels.

Or, l'humanité ne sortira jamais de cette hypocrisie mondiale, qui lui tient lieu de signature universelle.

Et pendant ce temps, des millions d'êtres faméliques meurent, dans l'indifférence générale.

Ah ! ils sont beaux les Droits de l'Homme ! Ah ! elles sont belles nos messes pontificales et nos réunions à Matignon ! On ne peut, d'ailleurs, pas faire plus beau. Mais en même temps on ne peut pas faire plus faux !!! Étrange paradoxe, donc, que cet être appelé « homme », alors que l'animal l'habite intégralement, toutes griffes dehors !

Maurice Vidal